



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article889>

Laye thiakhane : « Lou eup dey tourou », trop c'est trop

- Z - Archives - Putsh militaire du 6 août 2008 - Contributions - réflexions -



Date de mise en ligne : vendredi 12 septembre 2008

La réaction de Maître Abdoulaye Wade par rapport au coup d'Etat en Mauritanie me surprend et surtout m'inquiète quant à l'avenir politique et démocratique de notre continent africain. Ces propos viennent en effet de quelqu'un qu'on croyait sincèrement démocrate et qui a lutté démocratiquement pendant près de 30 ans pour accéder à la magistrature suprême de son pays.

Le président Wade évoque les liens historiques et géographiques très forts entre le Sénégal et la Mauritanie, mais il oublie que la solidité de ces liens ne l'autorise pas à s'ingérer dans les affaires intérieures d'un Etat souverain.

Il dit reprocher au président Sidi ould Cheikh Abdallahi d'avoir commis une série d'erreurs politiques dont la plus grave, selon lui, est d'avoir limogé les chefs de corps de l'armée. Comment peut-il reprocher à un président de la République d'avoir exercé ses prérogatives constitutionnelles, surtout qu'il avait lui-même pris des mesures similaires contre les chefs militaires de son armée ?

Pour lui, « en politique les erreurs on les paye ». D'accord, mais c'est au peuple qu'on doit les payer quand on est dans un système démocratique, au peuple qui l'a élu au suffrage universel et à personne d'autre. Mais pour notre cher président tout a un prix qui doit être payé directement ou indirectement.

Il affirme que « la junte est sur la bonne voie pour organiser des élections ». Il perd de vue que, comme lui, Sidi a un mandat présidentiel et s'il est permis aux militaires d'interrompre ce mandat dès qu'ils le veulent, plus aucun président ne serait à l'abri d'un coup de force.

Je voudrais rappeler un proverbe ouolof qui dit : « Yené négue-le borom mothie fanane », ce qui peut se traduire par : « le souhait est une chambre et son auteur en général y passe la nuit ».

On a reproché à Sidi d'avoir mis sa famille au devant de la scène, mais qu'est-ce que Maître Wade n'a pas fait pour impliquer sa famille dans toutes les affaires de l'Etat sénégalais ? Les grands travaux pour l'organisation de la conférence islamique ? Le scandale de la société de voirie de Dakar ?

Vous êtes avocat, vous devez donc respecter la constitution de la Mauritanie et son président, élu lors d'élections libres, démocratiques et transparentes, de l'aveu des observateurs du monde entier. On ne pourrait pas dire autant de vos dernières élections où vous êtes passé au premier tour avec des scores qui rappellent fort la période antérieure à la démocratie, celle des partis uniques, alors que vous aviez des concurrents crédibles qui vous avaient fait passer contre Abdou Diouf et dont vous vous êtes débarrassé dès le premier semestre de votre premier mandat.

Seriez-vous plutôt gêné par la perspective d'un voisin mauritanien, puissant par ses potentialités économiques énormes (pétrole, fer, or, poisson) et surtout par sa dimension démocratique qui vous damerait le pion, vous qui bénéficiez de l'image de la démocratie sénégalaise comme première richesse d'exportation, d'autant plus que la production de l'arachide est tombée très bas à cause de votre mauvaise politique en la matière.

J'ai parlé de fer, je dois y revenir pour noter que votre famille, particulièrement le Karim de l'OCI, veut avoir des tentacules en dehors du Sénégal. Nous connaissons son intérêt pour la privatisation de la SNIM et du Port de Nouakchott et les hommes d'affaires qui courent avec lui derrière ces projets où des commissions importantes sont en jeu. Nous sommes sûr que ce beau monde de mafieux et ses ambitions n'ont pas manqué de jouer un rôle dans la prise de position que vous avez exprimée.

Parmi les erreurs que les geôliers de Sidi lui ont reprochées on cite le problème de la famille dont nous avons déjà

Laye thiakhane : « Lou eup dey tourou », trop c'est trop

parlé, en soulignant les similitudes avec Maître Wade dans ce domaine, mais aussi les voyages et le fait d'être un talibé d'Ibrahim Niass. Vous connaissez très bien le surnom que vous collent les Sénégalais : les 3T qui veulent dire Télévision, Touki, Touba. Cela veut dire que vous monopolisez la télévision, vous passez le plus clair de votre temps en voyage (Touki en Ouolof) et le reste à Touba, lieu de votre affiliation spirituelle, là où vous recevez les ordres et où se traitent les grands dossiers du Sénégal.

Ce fut le cas de votre conflit avec le président de l'Assemblée nationale qui voulait contrôler l'agence que dirige votre fils Karim Wade et c'est aussi le cas du dossier du coup d'Etat en Mauritanie qui a été traité avec une délégation accompagnée par l'ambassadeur caméléon de la Mauritanie au Sénégal Bellal.

Vous voyez donc toutes ces similitudes avec le Président Abdallahi. C'est ce que les Maures appellent « Ayb lehmar bi dbar », c'est-à-dire critiquer l'âne pour ses blessures dans le dos. Vous lui reprochez donc des défauts que vous-même vous portez. A la différence que Sidi ne s'est pas rendu à Kaolack depuis son investiture et ne se met pas à genoux pour baiser la main de son marabout comme vous le faites vous en public et à la télévision sénégalaise, alors que vous êtes le président de la République sénégalaise.

« Les sanctions ne serviraient à rien », dites-vous. Regardez combien elles ont été efficaces contre des pays plus riches que la Mauritanie, la Libye par exemple, votre bailleur de fonds, les Iles Fidji, etc. Vous voulez les éviter pour vos protégés, mais la communauté internationale n'a pas d'ordre à recevoir de vous.

Minetou